

Août 2024

Perspectives placements



Investir en toute sérénité

Les points à considérer

Notre vision des marchés

A lire dans ce numéro

3 Gros plan

Investir en toute sérénité – les points à considérer

5 Nos estimations

- Obligations
- Actions
- Placements alternatifs
- Monnaies

9 Nos prévisions

- Conjoncture
- Inflation
- Politique monétaire

Consolidation sur les marchés boursiers: après un premier semestre fort, les marchés des actions ont entamé une consolidation en juillet. Les valeurs technologiques, surtout, ont fait l'objet de prises de bénéfices. Avec août et septembre, les mois boursiers les plus faibles sur le plan saisonnier s'annoncent désormais.

Une saison des bénéfices contrastée: les résultats trimestriels ont été mitigés. Surtout les entreprises des secteurs sensibles à la conjoncture, comme l'automobile, la chimie, l'industrie et la consommation cyclique, ont sous-performé. Les valeurs pharmaceutiques ont surpris en bien. La ruée vers des secteurs plus défensifs devrait encore se poursuivre.

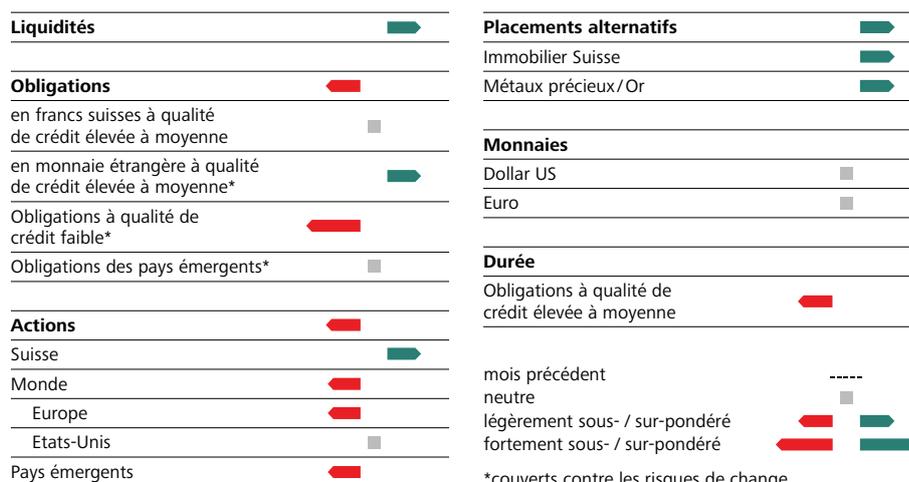
La conjoncture s'affaiblit: les taux d'intérêt plus élevés portent leurs fruits. L'industrie mondiale, en particulier, demeure en phase de récession. Les indices des directeurs d'achat (PMI) ont de nouveau reculé en juillet, tant en Europe qu'aux Etats-

Unis, et se situent au-dessous du seuil de croissance de 50 points. Ce n'est pas demain la veille que la situation s'améliorera.

Les marchés boursiers politiques: après le retrait de Joe Biden, l'élection présidentielle américaine est relancée et la course entre les républicains et les démocrates est de nouveau ouverte. Etant donné l'issue incertaine, la volatilité devrait rester élevée ces prochains mois.

Tactique de placement prudente: le contexte boursier actuel plaide en faveur d'un positionnement défensif. En termes de tactique d'investissement, nous surpondérons les liquidités, les obligations investment grade solides, l'or ainsi que les actions suisses et les fonds immobiliers. Cela au détriment des marchés des actions cycliques européens et des pays émergents ainsi que des obligations à haut rendement.

Notre positionnement



*couverts contre les risques de change

Investir en toute sérénité

Les points à considérer

L'essentiel en bref

Beaucoup de gens ont peur d'investir. Cette réaction n'est toutefois pas justifiée. L'important est plutôt d'être conscient des risques et de suivre certaines règles de base. Il s'agit notamment de déterminer le profil de risque. Celui-ci détermine l'ampleur des fluctuations d'un portefeuille. Ces informations permettent de déterminer les pondérations des différentes catégories de placement dans le portefeuille. La quote-part d'actions joue ici un rôle essentiel, car elle est le plus puissant moteur de rendement à long terme. Comme les actions fluctuent fortement, leur utilisation devrait dépendre de l'horizon de placement. Plus celui-ci est long, plus le portefeuille peut supporter d'actions – et plus rien ne s'oppose à une bonne performance.

Ce sont les vacances. Pour que les vacances ne tournent pas au fiasco, on souscrit une assurance voyage, on augmente la limite de sa carte de crédit et on prévoit des vêtements pour tous les temps. Les plus beaux jours de l'année doivent être sereins. Une exigence que les investisseurs posent également à leur portefeuille. Mais la peur de perdre de l'argent empêche beaucoup de gens d'investir.

Pour partir en vacances, il faut savoir si l'on souhaite une escapade citadine, profiter de la plage ou faire le tour du monde. La planification et la préparation diffèrent selon la destination. Il en va de même pour l'investissement. Quels sont les objectifs financiers que l'on souhaite atteindre? Une nouvelle voiture, une maison ou une retraite anticipée?

Le week-end à Naples est rapidement organisé. Réserver les vols et l'hôtel et c'est parti! Sur le plan financier, c'est également gérable. En versant chaque mois un certain montant sur un compte, on pourra bientôt voir le Vésuve de près. Pas besoin de stratégie sophistiquée, mais de la constance en matière d'épargne: facteur essentiel à mesure que les objectifs finan-

ciers augmentent. Fidèle à la devise: petit à petit, l'oiseau fait son nid.

Un autre avantage de l'épargne-titres est que l'on investit aussi bien dans les phases fortes que dans les phases faibles, ce qui permet d'obtenir une moyenne avantageuse. Dans ce contexte, la capacité et la disposition à prendre des risques sont déterminants. La première est une mesure objective qui dépend du patrimoine et du revenu. Être aisé financièrement permet de prendre des risques plus élevés, mais reste à savoir si l'on souhaite vraiment s'y lancer car sur les marchés financiers, les cours sont changeants. C'est comme avec la météo.

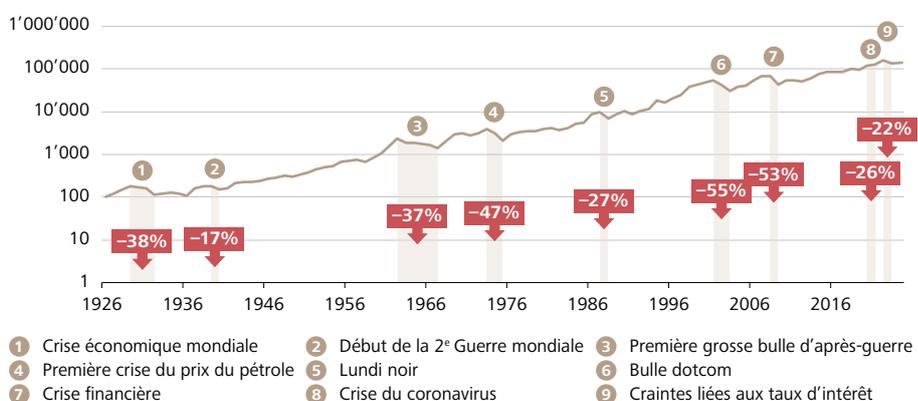
Il vaut donc mieux avoir un horizon de placement à long terme. Plus l'argent est investi longtemps, plus la probabilité d'un bon rendement est grande. Le Swiss Performance Index (SPI) a progressé de 8,5 % en moyenne par an ces dernières décennies. Mais il y a eu des glissements de cours à deux chiffres dus à l'éclatement de la bulle des dotcom, à la crise financière, à la pandémie de coronavirus et, plus récemment, au retournement des taux d'intérêt

► illustration 1.

1 En profiter à long terme ...

... malgré des fluctuations à court terme

Evolution du marché des actions helvète avec crises



Sources: Banque Pictet & Cie SA, Centre d'investissement et de prévoyance de Raiffeisen Suisse



Le CIO explique: qu'est-ce que cela signifie pour les investisseurs?

L'été est la saison des vacances. Cela se ressent également sur les marchés financiers. En règle générale, les mois d'été sont marqués par de faibles volumes de négoce et par une volatilité accrue. De plus, les mois d'août et de septembre sont considérés comme des mois boursiers saisonniers faibles. Après un premier semestre fort, une consolidation a déjà commencé en juillet. Celle-ci devrait se poursuivre jusqu'à l'automne. Nous restons donc prudemment positionnés en termes de tactique de placement. Néanmoins, les investisseurs orientés sur le long terme ne devraient pas se laisser déstabiliser. La légende de l'investissement André Kostolany l'a un jour joliment résumé: «A court terme, c'est risqué d'investir dans des actions. A long terme, c'est risqué de ne pas investir dans des actions».



Matthias Geissbühler
CIO Raiffeisen Suisse

Il est alors important que les investisseurs gardent leur sang-froid en cas de chute des cours. Ainsi, on ne perd pas la chance de participer à une reprise, même si on essuie quelques pertes dans le pire des cas. Ou, en d'autres termes, quitter son lieu de vacances à cause d'un orage, c'est manquer la belle ambiance lorsque le ciel se dégage.

En comparaison, le tour du monde correspond plutôt à l'achat d'un logement ou à la préparation de la retraite. C'est un projet à long terme. Faire le tour du monde requiert des ressources financières, des visas, des connaissances en langues étrangères etc. Ce n'est pas une idée à l'improviste, mais un plan de longue date. Pour un rendement élevé lors de placement, les actions sont recommandées à long terme même si elles peuvent fluctuer fortement. Un tour du monde passionnant dans la durée est toujours lié à un certain nombre de risques. On s'engage sur des chemins pas toujours balisés et on saute dans des eaux inconnues lors d'un baptême de plongée.

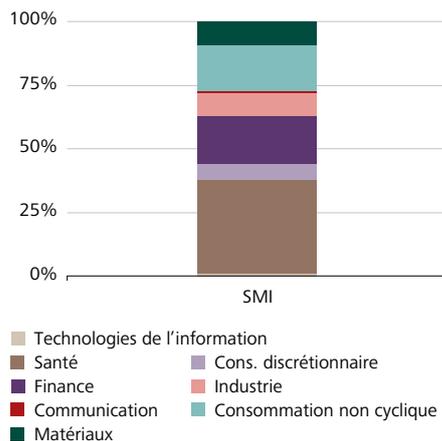
La variété et la diversification sont également importantes dans un portefeuille, c'est-à-dire la répartition du montant à investir entre différentes catégories de placement et divers titres individuels. Bien sûr, une entreprise peut faire faillite et les actionnaires perdraient alors leur argent. Mais si l'on investit par exemple dans le Swiss Market Index (SMI), on participe aux 20 plus grandes entreprises cotées de Suisse. Pour perdre la totalité de sa mise, il faudrait que ces 20 entreprises fassent faillite. C'est peu probable, d'autant plus que l'indice phare suisse est composé d'entreprises de grande qualité issues de différents secteurs ► **illustration 2**.

De manière générale, la qualité est un élément important pour investir en toute sérénité. Pour les actions, il s'agit d'entreprises plus rentables que la moyenne, qui versent régulièrement un dividende ou qui jouent un rôle de premier plan dans leur secteur. La qualité des obligations peut

2 De haute qualité et défensif

Santé et consommation dominent

Répartition sectorielle du Swiss Market Index (SMI)



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

être évaluée en fonction de leur rating de crédit. A l'instar d'un hôtel. Tout comme l'acheteur d'une obligation AAA, celui qui séjourne dans un hôtel 5 étoiles est rarement déçu. Certes, les vacances de luxe ne sont pas à la portée de tous. Alors, on peut investir dans la qualité même avec de petites sommes. Les fonds d'allocation d'actifs ou les ETF s'y prêtent bien.

Comparer ses investissements à un voyage permet de voir le portefeuille sous un autre angle. Ainsi, on n'achète plus seulement une action pour la revendre le plus vite possible avec un bénéfice, mais on acquiert une partie d'une entreprise pour participer à la marche des affaires à long terme. Un investisseur devient ainsi en quelque sorte un entrepreneur et les fluctuations quotidiennes des cours perdent de leur importance.

Même un investisseur prospère ne devrait pas vérifier son portefeuille tous les jours, mais être capable d'expliquer pourquoi il investit. C'est presque ce que disait déjà le poète Matthias Claudius: «Si on voyage, on peut raconter beaucoup de choses».

Obligations

A l'heure actuelle, les investisseurs ne sont pas assez dédommagés pour les risques accrus liés aux obligations à haut rendement. De plus, cette catégorie de placement ne contribue que peu ou pas du tout à la stabilisation du portefeuille.

Que signifie vraiment...?

Ecart de crédit

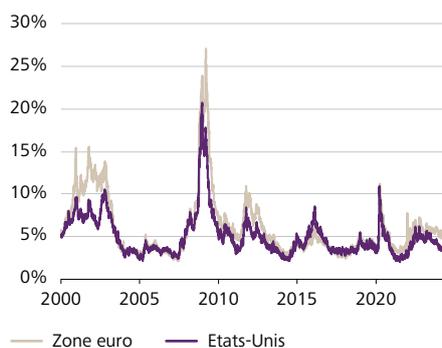
Dans le jargon financier, on appelle écart de crédit ou prime de risque la différence entre le rendement d'une obligation à risque et celui d'une obligation d'Etat sûre, les autres conditions étant identiques (notamment la durée). L'écart de crédit permet aux investisseurs de mieux estimer et évaluer le risque d'un instrument. Mais il est également d'une grande pertinence pour les émetteurs. En effet, plus l'écart de crédit de leurs obligations est élevé, plus les coûts de financement sont importants. S'ils deviennent trop élevés, cela peut conduire, dans le pire des cas, à la faillite. C'est pourquoi les entreprises et les Etats s'efforcent généralement d'obtenir la meilleure solvabilité possible et un rating de crédit attractif.

Lors de la dernière décennie, les obligations à haut rendement ont été l'un des rares segments obligataires à offrir des rendements significatifs, mais elles avaient un prix. Les obligations à haut rendement sont d'une qualité nettement inférieure à celle des obligations d'Etat suisses ou américaines, par exemple, car elles peuvent s'accompagner de risques de crédit et de liquidité significatifs. En raison de l'espoir d'un atterrissage en douceur de l'économie mondiale, les **écarts de crédit** se sont resserrés ► **illustration 3**. Tant dans la zone euro qu'aux Etats-Unis, ils sont nettement au-dessous de la moyenne à long terme. Si l'on en retire encore les 10 % d'obligations qui présentent les plus grands risques de défaillance, les marges de rendement sont encore plus faibles pour les 90 % restants. A notre avis, les investisseurs dans ce segment ne sont, à l'heure actuelle, pas indemnisés de manière adéquate pour les risques encourus. Dans le contexte de financement plus difficile notamment et d'un affaiblissement de la conjoncture, le taux de défaillance des émetteurs peu solvables devrait augmenter à l'avenir.

3 Des primes de risque en baisse ...

... rendent les obligations à haut rendement peu attractives

Evolution des écarts de crédit des obligations à haut rendement par rapport aux obligations d'Etat à dix ans dans la zone euro et aux Etats-Unis



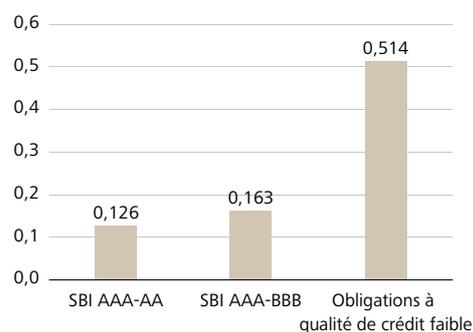
Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

En plus, pour un portefeuille bien constitué, leur caractéristique de diversification plaide actuellement contre les obligations à haut rendement. Plus on descend dans l'échelle de qualité des obligations, plus elles se comportent comme des actions ► **illustration 4**. Dans les phases volatiles, les obligations non-investment grade ne peuvent donc pas bien remplir le rôle de stabilisateur pour le portefeuille.

4 Plus la qualité est mauvaise ...

... plus la corrélation avec le marché des actions est élevée

Corrélations sur cinq ans entre le Swiss Performance Index (SPI) et les différents segments obligataires



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Vu les incertitudes liées à la politique monétaire et à l'approche des élections présidentielles américaines, la volatilité sur les marchés financiers devrait augmenter ces prochaines semaines. La saisonnalité défavorable plaide également en ce sens. Nous recommandons donc aux investisseurs de viser la qualité non seulement des actions, mais aussi des obligations. Partant, nous renonçons encore à investir tactiquement dans le segment des obligations à haut rendement. Nous maintenons une légère surpondération des obligations en devises dotées d'une qualité de crédit élevée à moyenne.

Actions

Après un premier semestre fort, une consolidation s'est amorcée en juillet sur le marché des actions. Les résultats trimestriels publiés jusqu'à présent sont contrastés.

Que signifie vraiment...?

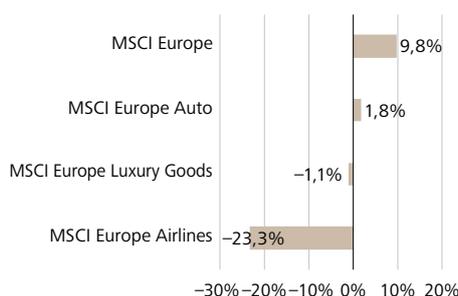
Valeurs de consommation cycliques

La consommation à plusieurs casquettes. Dans le langage boursier, on distingue les valeurs de consommation cycliques et non cycliques. Ces dernières regroupent les entreprises qui produisent des biens peu sensibles à la conjoncture, comme les denrées alimentaires, les boissons ou les articles d'hygiène. En termes simples: même en période de récession, il faut manger et boire. En revanche, il est possible de renoncer complètement aux biens de consommation cycliques ou du moins de retarder leur acquisition. Donc, dans une situation économique tendue, l'achat d'une nouvelle Rolex ou d'une voiture familiale plus grande sera sans doute différé dans le temps, voire annulé. Et au lieu du voyage prévu aux Maldives, ce sont des vacances sur la terrasse.

La persistance d'une inflation élevée pèse sur le moral des consommateurs. Les **valeurs de consommation cycliques** en ont fait les frais. Il s'agit notamment d'entreprises des secteurs de l'automobile, du tourisme ou des produits de luxe. Des entreprises comme Burberry, Hugo Boss, LVMH ou Swatch ont nettement manqué les estimations des analystes et ont dû abaisser leurs prévisions annuelles. La compagnie aérienne irlandaise à bas prix Ryanair ou les constructeurs automobiles européens Volkswagen et Porsche ont également ressenti la réticence des consommateurs. Sans surprise, les actions concernées ont parfois perdu énormément de valeur ► **illustration 5**. Il y a aussi eu des prises de bénéfices sur les actions technologiques qui avaient connu une forte hausse. Depuis son plus haut historique du 10 juillet 2024, l'indice Nasdaq 100 a perdu environ 9 % de sa valeur.

5 Les valeurs cycliques de consommation ... se retrouvent à la traîne

Evolution des cours du MSCI Europe, MSCI Europe Auto, MSCI Europe Airlines et MSCI Europe Luxury Goods, dividendes inclus et indexés



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Le contexte conjoncturel reste tendu. Certes, l'inflation recule continuellement, notamment en raison des fortes hausses de taux d'intérêt, mais la croissance économique ralentit dans le même temps.

Cela se ressent de plus en plus sur le marché de l'emploi. Le taux de chômage aux Etats-Unis, par exemple, est passé de 3,7 % au début de l'année à 4,1 % aujourd'hui, et la tendance est toujours à la hausse. Cette situation mixte joue en défaveur des secteurs cycliques. C'est dans ce contexte que s'explique aussi notre prudence à l'égard des actions européennes et des marchés émergents.

Nous continuons de privilégier les secteurs défensifs tels que l'alimentation, la santé, les biens de consommation non cycliques, les services aux collectivités et les télécommunications. Au niveau des pays, cela se traduit par une surpondération tactique du marché suisse des actions. Les valeurs pharmaceutiques Novartis et Roche, en particulier, sont bien évaluées et présentent un potentiel accru de rattrapage. Après une longue période de vaches maigres, les deux poids lourds de l'indice se sont enfin réveillés de leur sommeil cette année ► **illustration 6**.

6 Les valeurs pharmaceutiques suisses ... sont de nouveau sous les feux de la rampe

Evolution des cours de Novartis, Roche et du Swiss Performance Index (SPI), dividendes inclus et indexés



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

♟ Placements alternatifs

Les incertitudes monétaires et géopolitiques poussent l'or de record en record. Entretemps, le prix du pétrole est soutenu par le déséquilibre entre l'offre et la demande.



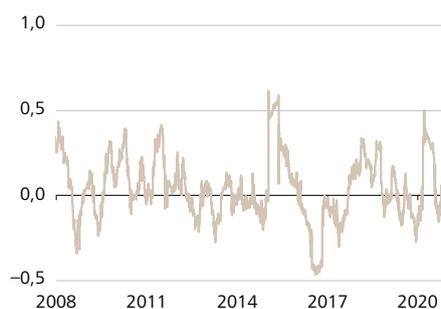
Le saviez-vous?

Le plus ancien et le plus grand gisement de pétrole d'Europe se trouve dans le hameau alsacien de Pechelbronn, à env. 50km au nord de Strasbourg. L'or noir y est mentionné dès 1498 sous le nom d'asphalte. Au début, il était utilisé surtout comme remède, contre la vermine et comme lubrifiant pour les moyeux de roues des charrettes et des voitures. Au début du 18^e siècle, l'extraction du pétrole a ensuite pris une dimension industrielle. Pour le transport, ce ne sont toutefois pas des fûts de vin ou de bière qui ont été utilisés, mais des tonneaux de hareng nettoyés, dotés d'une capacité de près de 159 litres. Alors que l'extraction du pétrole à Pechelbronn a été arrêtée dans les années 1960 pour des raisons de rentabilité, le fût de 159 litres (baril) est resté l'unité de mesure la plus courante pour le pétrole brut.

«Tout se presse après l'or; de l'or tout dépend.» Cette exclamation de Gretchen dans la tragédie Faust de Goethe a plus de 200 ans, mais elle est plus que jamais d'actualité. En 2024, le prix de l'or ne connaît qu'une seule direction à ce jour: vers le haut (+16 %). Mi-juillet, il a atteint un niveau record d'USD 2'483 l'once. Les incertitudes monétaires et géopolitiques sont la principale raison de cette ruée vers l'or. Nombreux sont donc les investisseurs qui misent sur le métal précieux, stabilisateur de portefeuille en vertu de sa faible corrélation avec les actions, parfois même négative en période de crise ► **illustration 7**. La demande est également stimulée par les banques centrales. Leurs achats d'or se sont élevés à 473 tonnes au premier semestre.

7 L'or apporte de la stabilité au portefeuille ... et constitue un bon élément diversificateur

Corrélation sur 90 jours entre l'or et les actions suisses (SPI)



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

En raison du contexte de marché incertain, à notre avis, l'or restera recherché comme valeur refuge pendant l'été et la perspective d'une baisse des taux devrait donner un coup de pouce. Ces derniers réduisent les coûts de détention du métal précieux, renforçant son attrait relatif par rapport aux autres catégories de placement.

8 Les réductions de production de l'OPEP+ ... soutiennent le prix du pétrole

Evolution du prix du pétrole (Brent) en USD par baril



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Le prix du pétrole brut (Brent) a aussi eu tendance à être plus élevé (+3,5 %) jusqu'à présent cette année. C'est surtout dû aux réductions de l'offre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses alliés (OPEP+), à la guerre au Proche-Orient et notamment à l'espoir des investisseurs d'un atterrissage en douceur de l'économie ► **illustration 8**. Mais contrairement à l'or, le prix du pétrole évolue clairement au-dessous de son plus haut historique de 2008, qui se situe à un peu plus d'USD 150 le baril. Le mois écoulé, les inquiétudes liées à l'affaiblissement de l'économie mondiale, surtout dans le sillage des données décevantes en Chine, ont fortement pesé sur le prix du pétrole. Par ailleurs, certains acteurs du marché estiment que l'OPEP+ lèvera ses restrictions de production en fin d'année. Nous nous attendons à une évolution latérale volatile du prix du pétrole dans les prochains mois.

Monnaies

Le franc suisse a tendance à se renforcer face au dollar américain et à l'euro. Il souligne ainsi sa fonction de valeur refuge.



Le saviez-vous?

Chaque billet en euros présente au recto une fenêtre ou une porte symbolisant l'ouverture de la zone euro. Au verso, un pont symbolise les liens entre les pays. Afin que personne ne se sente lésé, les constructions sont inventées de toutes pièces, mais contiennent des éléments de divers styles architecturaux d'époques différentes – de l'Antiquité à l'époque moderne. Les billets ont notamment en commun un drapeau européen et une illustration du continent européen.

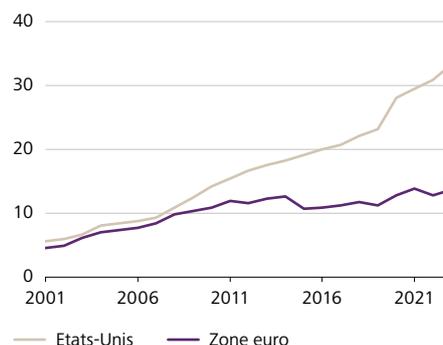
La qualité ne se démode jamais, surtout en matière d'investissement. Alors que l'euro et le dollar américain ont tous deux éclipsé le franc suisse ces 4 premiers mois de l'année, ce dernier est de nouveau demandé. Cette tendance se poursuivra sans doute, car la Banque nationale suisse (BNS) baissera moins ses taux d'intérêt que la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque centrale européenne (BCE) ces prochains mois. Le taux de référence des devises par rapport au franc s'en trouve réduit, ce qui renforce ce dernier.

A cela s'ajoute la hausse de la dette publique. Aux Etats-Unis comme dans la zone euro, elle augmente depuis des années. Une fin n'est pas en vue. L'écart se creuse depuis la crise financière mondiale de 2008. Les Etats-Unis s'endettent beaucoup plus rapidement que la zone euro ► **illustration 9**. Parallèlement, la dette publique est restée largement constante en Suisse ces 20 dernières années. Si on la rapproche du produit intérieur brut (PIB), le constat est encore plus grave: le rapport s'est amélioré en Suisse et s'est détérioré aux Etats-Unis et en Europe. C'est l'une des principales raisons de la dépréciation

9 Vivre à crédit

Le poids de la dette ne cesse d'augmenter aux Etats-Unis et en Europe

Evolution de la dette publique des Etats-Unis et de la zone euro, en mille milliards d'USD



Quellen: Bloomberg, Raiffeisen Schweiz CIO Office

à long terme du billet vert et de la monnaie unique européenne. Nous prévoyons que le franc continuera de se renforcer ces 12 prochains mois.

10 Tendance à la baisse stoppée

Légère reprise du yen

Evolution du taux de change JPY/USD*



*multiplié par 100

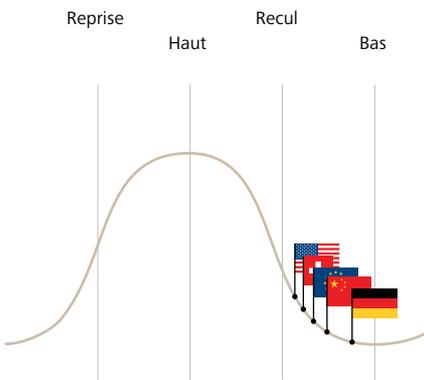
Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Après une tendance baissière de plusieurs années, le yen japonais a également montré une force ces dernières semaines ► **illustration 10**. On ne peut toutefois pas encore parler d'un renversement de tendance. Il se murmure que la banque centrale japonaise est intervenue pour soutenir le cours. A ce jour, elle y avait renoncé, renforçant l'industrie d'exportation grâce à la faiblesse de la monnaie et attirant dans le pays l'inflation qui lui faisait défaut depuis longtemps. Afin d'éviter une hausse incontrôlée de l'inflation, la Banque du Japon (BoJ) a de nouveau relevé ses taux directeurs fin juillet.

Regard sur l'avenir

L'économie subi les effets du resserrement de la politique monétaire. La dynamique de l'inflation fléchissant, la Fed devrait être la dernière grande banque centrale à amorcer un revirement des taux d'intérêt en septembre.

Conjoncture

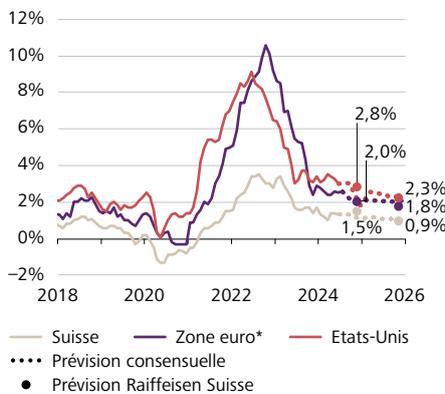


- La baisse de la demande internationale pèse aussi sur l'économie d'exportation **suisse**. En juin, les exportations horlogères ont chuté de 7,2 % en glissement annuel, mais l'économie intérieure est demeurée assez solide. Pour l'ensemble de l'année, nous misons sur une croissance de 0,8 %.
- Dans la **zone euro**, la conjoncture reste lente. L'industrie souffre particulièrement de la situation financière difficile. Son indice des directeurs d'achat (PMI) a baissé de 0,2 point en juillet passant à 45,6 points, demeurant en zone de récession depuis deux ans. La perspective des taux directeurs en repli devrait soulager un peu les entreprises. Nous tablons sur une croissance de 0,2 % pour 2024.
- Malgré des taux élevés, l'économie **américaine** a connu une croissance annualisée de 2,8 % au deuxième trimestre. Or, les économistes ne prévoient que 2,0 %. Néanmoins, il y a de premiers signes de repli qui pèsent sur le marché de l'emploi. Pour cette année, nous tablons sur une expansion du PIB de 2,0 %.

Inflation

L'inflation aux Etats-Unis ... persiste

Inflation et prévisions



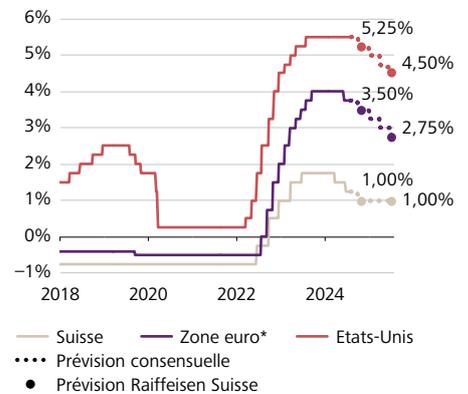
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

- L'inflation en **Suisse** est passée de 1,4 % à 1,3 % en juin. Malgré des loyers plus élevés, le renchérissement continuera, à notre avis, d'évoluer dans la marge de fluctuation de la BNS pendant le reste de l'année.
- Avec 2,6 %, le taux d'inflation dans la **zone euro** en juillet est resté supérieur à l'objectif de la BCE. L'inflation dans le secteur des services se révèle particulièrement tenace. De plus, les salaires ont encore fortement augmenté dans la zone monétaire.
- Aux **Etats-Unis**, la hausse des prix à la consommation a ralenti plus que prévu le mois dernier. Le processus de désinflation est toutefois freiné par de fortes hausses de salaires. L'inflation ne devrait pas revenir dans la zone cible de 2 % avant 2025.

Politique monétaire

La BNS baissera ses taux directeurs ... une nouvelle fois en septembre

Taux directeurs et prévisions



*Taux de dépôt

Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

- La faible pression sur les prix en Suisse permet à la **Banque nationale suisse (BNS)** la marge de manœuvre requise pour diminuer cette année encore ses taux directeurs à un niveau neutre. Dans un avenir proche, nous tablons sur une dernière baisse des taux en septembre.
- La **Banque centrale européenne (BCE)** n'a pas réduit davantage ses taux directeurs en juillet. Au vu de sa stratégie de politique monétaire, elle se base sur les données pour procéder. Pour 2024, nous tablons sur deux nouvelles baisses de taux.
- Le processus de désinflation étant peu constant, la **Fed** s'est retenue comme prévu lors de sa réunion de juillet. Si la dynamique des prix évolue dans le sens des autorités monétaires à l'été, elles amorceront à notre avis le revirement des taux en septembre.

Mentions légales

Nos auteurs



Matthias Geissbühler, CFA, CMT
CIO Raiffeisen Suisse
matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



Jeffrey Hohegger, CFA
Stratège en placement
jeffrey.hohegger@raiffeisen.ch

Jeffrey Hohegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



Tobias Knoblich
Stratège en placement
tobias.knoblich@raiffeisen.ch

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macroéconomique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
raiffeisen.ch/marches-opinions

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis. Pour le contenu du présent document, Raiffeisen Suisse société coopérative («Raiffeisen Suisse») s'appuie notamment sur des études, et c'est pourquoi le document doit être interprété en lien avec ces études. Ces dernières sont mises à la disposition du destinataire sur demande, si et dans la mesure où cela est permis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB]/Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.